



BILAN ÉCONOMIQUE – POITOU-CHARENTES

2012 : année économique « contrastée »

La Banque de France publie son bilan économique 2012 en région. Le bâtiment est en baisse tandis que l'industrie agro-alimentaire porte les bons résultats régionaux.



« Contrastée ». Tel est le terme utilisé pour qualifier l'année économique 2012 par Jean-Pascal Prevet, directeur régional de la Banque de France en Poitou-Charentes. Sans surprise, le secteur du BTP subit les plus grosses pertes (-5,3 %). Il faut dire que le chantier de la LGV ne rentre pas dans l'étude de la Banque de France qui s'intéresse uniquement aux entreprises dont le siège social est en Poitou-Charentes. « Les trésoreries ont beaucoup faibli depuis 2009 que cela soit dans le bâtiment ou les travaux publics. Les entreprises qui ont perdu ce matelas de sécurité se retrouvent soumises aux aléas et certaines n'ont pas pu survivre, relève Jean-Pascal Prevet. C'est d'autant plus difficile que nous observons une forte intensité concurrentielle



Jean-Pascal Prevet

« Les trésoreries ont beaucoup faibli depuis 2009 que cela soit dans le bâtiment ou les travaux publics »

et donc des marges très serrées qui affaiblissent les rentabilités des entreprises. » Dans ce contexte morose, les effectifs du BTP ont baissé (-1,1 %). Une fois encore, ce sont les intérimaires qui subissent ces pertes. L'embellie n'est pas prévue pour 2013. Les entreprises interrogées prévoient encore une érosion des effectifs (-2,5 %) et du chiffre d'affaire (-0,4 %).

L'industrie observe une hausse de 3,3 % alors qu'elle

affichait une croissance à deux chiffres en 2011.

Les secteurs en croissance

Le secteur de l'agro-alimentaire ne semble pas connaître la crise avec une hausse du chiffre d'affaires de 9,1 % et une hausse de 15 % des exportations. Le Cognac reste la locomotive du secteur. La hausse des prix des céréales peut aussi expliquer la note positive du secteur.

La grande distribution termine aussi 2012 en hausse de 3,7 % et la tendance se confirmerait pour 2013. « Chaque année, c'est un secteur en croissance, ne serait ce que par la population qui augmente et donc le nombre de consommateurs. Mais notre enquête relève aussi des gains de pouvoir d'achat dans la région », observe le directeur régional de la Banque de France.

L'industrie du matériel de transport (matériel ferroviaire automobile et construction navale) fait quand à elle baisser la moyenne globale de l'industrie avec toutefois une hausse de 1,8 % de leur chiffre d'affaire. Les équipements électriques et électroniques ter-

minent en faible hausse de 0,8 %, mais notons que le secteur exporte la moitié de la production (+ 11,2 % des exportations). Enfin, l'ensemble du secteur industriel n'a pas stoppé ses investissements (+ 7,6 %).

Les services aux entreprises contrastés

L'enquête de la Banque de France s'intéresse enfin au secteur dit du service aux entreprises, derrière lequel on trouve le transport (-0,3 %), mais aussi les activités informatiques (conseil ou édition de logiciel avec + 2,6 %) et l'hôtellerie (-3 %). Dans ce dernier domaine, après une mauvaise saison 2012, tous les espoirs reposent sur la météo du printemps et de l'été prochain. ♦

MARINE NAULEAU

Plus : L'enquête est menée auprès de 1500 entreprises soit 86 000 salariés.

FORMATION PROFESSIONNELLE – POITOU-CHARENTES

La formation, un atout pour l'entreprise

a fédération de la formation professionnelle en Poitou-Charentes a tout d'une grande et n'est pas décidée à rougir face aux « mastodontes des acteurs publics de la formation » selon les mots du président de la FFP, Francis Dumasdelage. Pour la première fois en 25 ans d'existence, une compilation des bilans d'activité des organismes adhérents a d'ailleurs été réalisée, révélant ainsi le poids du secteur en Poitou-Charentes.

Il faut dire que l'offre privée de formation revêt des domaines de compétences très variés, allant des métiers tertiaires à la restauration en passant par le secteur sanitaire et social, le transport ou encore la sécurité. Au total 16 domaines de compétences. « Forte de ses 22 adhérents présents sur 57 sites en région, la fédération est de toute évidence un acteur majeur dans les territoires. Et cette proximité avec les entreprises nous permet de mieux connaître leurs besoins pour pouvoir y répondre », insiste Francis Dumasde-

lage. Et le certificat de qualification délivré par l'office professionnel de qualification des organismes de formation (OPQF), condition d'entrée dans la FFP est un gage de reconnaissance.

La formation, facteur de compétitivité

Aujourd'hui, les organismes privés de formation s'adressent à tous les publics : salariés, demandeurs d'emploi ou particuliers, comme un outil de compétitivité des entreprises. « Nous voulons porter le débat sur la valeur ajoutée du salarié ou du demandeur d'emploi qui a été formé. C'est vrai, la formation est un investissement lourd pour l'entreprise, mais il ne faut pas oublier le retour sur investissement, ce que le salarié ou le demandeur d'emploi a acquis et va pouvoir restituer à l'entreprise. »

Les organismes privés de la formation ont aussi investi les contrats de professionnalisation et d'alternance. L'an dernier, la FFP Poitou-Charentes a d'ailleurs signé la première charte en France sur le développement de l'alternance avec l'Etat et Pôle Emploi en région. Renaud Guérin, directeur de l'AFC de La Rochelle confirme l'intérêt de cette voie d'accès aux entreprises. « Six mois après leur sortie, nous avons un taux d'insertion en entreprise de 100 %. » Seul



Le bureau de la FFP vient d'être élu. De gauche à droite : Alexis Nault (directeur adjoint de l'IFTIC), Sylvie Bouty (directrice d'Indigo), Francis Dumasdelage (directeur de l'AFC Poitiers et président de la FFP), Nicolas Roos (gérant du Wall Street Institute) et Renaud Guérin (directeur de l'AFC La Rochelle).

bémol : « L'Université reste un territoire encore trop peu exploré », regrettent les membres du bureau de la FFP. Des partenariats naissent notamment avec la création d'un diplôme universitaire "Superviseur dans les centres d'appels", mais l'Université reste une voie à conquérir pour les prochaines années. D'autant plus qu'aujourd'hui, les organismes privés de formation qualifient jusqu'au bac +5. ♦

M. N.

LA FFP EN REGION

22 adhérents, 435 salariés, 57 sites, près de 50 000 stagiaires et plus de 18 M€ de CA.